

305 Vente de la Co

MINISTÈRE
DE
L'INTÉRIEUR.

Dossier concernant l'acquisition d'un
tableau de Reubens, exposé en vente
publique à Bruxelles.

Muni' royal de l'Intérieur
Bruxelles.

N^o 305.

NUMÉRO D'ORDRE.	DATE DE LA PIÈCE.	ANALYSE.
		<p style="text-align: center;"> <i>Muni' a part l'aller article n^o 857 - l'œuvre Ours Vapier Fels Janssens 590</i> </p>

Bruxelles - Singelle - Volp - Reubens.

N^o 305.

Mon cher Monsieur Steiner

Veuillez de suite couronner la commission
du Musée pour demain ^{lundi 1^{er} avril} matin à 10 heures
chez Buech à la table de suite sur la
grande place, à l'effet d'examiner un
tableau de Rubens

Tout à vous

F. J. Navez

le 31 Mars 1850

ROYAUME
DE
BELGIQUE.

Musée Royal
DE
TABLEAUX.

N^o 305

Annexe

Bruxelles, le 1^{er} Avril 1850.

M^{le} Ministre des Intérieurs

On annonce pour le 1^{er} de
prochain, 4 Avril, la vente publique
d'un superbe tableau de Rubens
provenant de la Collection de M^{le}
le Banquier Legrelle. Cette
peinture, d'un caractère complé-
tement différent de celles que
nous possédons de ce grand maître
tenait sous le rapport de l'exécu-
tion et de la conservation toutes
les qualités désirables et il serait
impossible d'omettre le moindre
doute sur son authenticité.
En un mot, nous la considérons
comme une production des
plus remarquables et digne à
tout égard de figurer au
Musée de l'Etat; nous ne
saurions insister trop vivement
M^{le} le C^{te}, sur l'utilité et la
convenance d'en faire l'acquisi-
tion. D'après nos perceptions
et les renseignements qui nous
ont été fournis sur la valeur
ce tableau se vendra probable-
ment au prix de 7 à 12000
francs. Il serait bien
regrettable de laisser

l'échapper l'heureuse occasion
qui se présente d'enrichir le
Musée d'une œuvre du plus
haut mérite et cela, par
suite de l'insuffisance des
ressources qui nous font
altérées. Aussi, le C^{on}
sèil, M. de Lamoignon,
que nous voudrions bien
l'autoriser à acheter le
tableau dont il s'agit obtien
accord à cet effet un subside
extraordinaire de 4000 francs
indépendamment du crédit
que nous avons en la Banque
de mettre à sa disposition
pour l'acquisition de por-
traits historiques à la
vente de feu M. le Général
d'Espèry; crédit dont elle
n'a pas eu jusqu'ici faire
usage, cette collection n'étant
composée en général que
d'œuvres de médiocrité,
sauf quelques rares excep-
tions pour les tableaux de
l'École Française, qui seuls
méritent de fixer l'atten-
tion des amateurs. Les
portraits ayant rapport à
l'histoire de notre pays, an-
noncés si pompeusement
au Catalogue, sous les noms
de Van Eyck & de Hemling,
qu'on n'aurait que de mauvais
papiers pour la plupart
notamment refaits et ne
méritant aucunement d'être

acquises pour le Musée de
l'Etat. Ces deux sommes
porteraient donc à 8000 fr.
la part pour laquelle nous
demandons que le Gouver-
nement intervienne dans les
prix d'achat, sur Tableau de
Rubens. Le reste de la
dépense serait supporté
par le Musée.

Le peu de temps qui nous
sépare du jour fixé pour la
vente (4 Avril) nous fait
exprimer le désir de recevoir
bientôt une réponse favorable
à la demande que nous
avons l'honneur de vous
soumettre.

Pour vous servir,

Le Président

Le Secrétaire
V. H. G.

Brunella, ce 3 Avril 1850.



Messieurs les Membres Composant la Commission
Administrative du Musée Royal de Peinture et de Sculpture. & C^o

Messieurs.

Les Tableaux de Rubens, représentant la foye de Valérie, et
qui doit le grand tableau, appartenant jadis à une ancienne famille
d'Andres, et à être acquis il y a quarante ans environ par M. de la Harpe
Episc. de Malines de France

et vendus appartenant à la bonne manière de Rubens. elle est
d'une conservation parfaite.

D'après le vœu de l'illustre de Rubens, il serait difficile d'en
établir la valeur, mais nous croyons que si on l'obtient au prix
de dix à quinze mille francs il ne faudrait pas hésiter à en faire
l'acquisition pour l'Etat.

quoique le Musée d'ici se soit enrichi de plusieurs tableaux de Rubens
nous nous permettons d'observer qu'ils offrent tout des sujets Religieux.

et que celui-ci est tout d'un genre tout opposé, un musée et est d'ailleurs
d'un ordre dont les jeunes artistes tirent un grand profit sous le rapport
de l'art.

en raison, nous en sommes effrayés les uns de l'autre l'air est
de la table.

vous admettez l'honneur d'être avec vous par votre bonté

Messieurs

Vos très humbles serviteurs.

Henri

J. P. Friz

Etienne Le Roy

Bruxelles, le 3 Avril 1850.

N^o 7509
de Dépt. 2^{me} Série.

MINISTÈRE
DE
L'INTÉRIEUR.

1^{re} DIVISION

N^o 5515.

N. B. On est prié de rappeler dans la
réponse : le chiffre de la Division,
ainsi que le N^o d'enregistrement.

ANNEXE.



Très urgent

Messieurs,

En réponse à votre lettre du 1^{er} de ce mois,
j'ai l'honneur de vous informer que je vous suis
autorisé à faire l'acquisition du tableau de Rubens
dont vous y parlez, à la condition que le prix ne
dépasse pas la somme qui m'a été indiquée par
M^r votre Président dans une entrevue particulière.

Je consens volontiers à ce que la somme
de quatre mille francs que j'avais mise à
votre disposition pour l'achat de portraits historiques
soit affectée à la présente acquisition; j'accorderai
même, si c'est nécessaire, un subside supplémentaire,
mais je ne prendrai de décision sur ce dernier point
qu'après

À la Commission administrative du Musée Royal
de Peinture et de Sculpture.

qu'après avoir reçu un rapport ultérieur de votre
part.

Agitez, Messieurs, l'assurance de ma
Considération très distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,
Cuvillier

Monsieur Naues, Président de
la Commission du Musée Royal,

Monsieur,

Je vous adresse ces quelques lignes à la
hâte, pour vous apprendre avec bien du
regret que nous n'avons pas obtenu le
tableau de P. P. Rubens; il a été adjugé au
prix de F^{rs} 18.500 y compris les 10 p^{ts} 70.

J'ai obtenu ce tableau pour le Musée jusqu'à
concurrence d'environ 18.000 francs; il a
été vivement disputé par des amateurs
Français et Allemands.

Monsieur,

J'ai l'honneur d'être

Votre très-humble

Serviteur Étienne Le Roy

Bruxelles, ce 15 avril 1850.

Nous croyons devoir rectifier les
renseignements transmis à notre journal
au sujet du tableau de Rubens (Vierge
et Enfant) acquis pour le Musée royal
de Peinture, à la vente de la Galerie
de Mr. Paterson.

Il est incorrect de dire que ce tableau
aurait pu être acheté au prix de 7000 fr.
lors de la vente de Mr. Legrelle, puisque
Mr. Etienne Leroy, chargé en cette circonstance
de le vendre jusqu'à 14000 francs
pour le compte du Musée, fut obligé
de l'abandonner à Mr. Paterson, lequel
l'acquiesça vivement pour ce bel ouvrage
en resta acquiesçant au prix de 1550 fr.,
y compris les frais de vente.

Ce tableau sera exposé dans
dans la Galerie du Musée; les artistes
et les amateurs éclairés pourront juger
alors s'il mérite réellement la
qualification de médiocre que l'on
s'est plu à lui donner.

Il est fait comme le dit l'article de l'indépendance
que les Commis du tableau de Rubens ont été offert
à la commission du Musée qui l'a pu acheter à
un prix de 10000 francs sur la grande galerie de la
vente de goudchaux. la commission du Musée est
chargée de l'achat jusqu'à 10000 et elle n'en a obtenu
au prix

quant au mérite de ce tableau nous devons aux
articles insérés dans nos journaux les belles qualités qu'il
renferme surtout dans la partie de la scène et de la composition
qui peuvent considérer comme de beaux jours de Rubens

Monsieur le Ministre

M. le Ministre nous a envoyé
les 6000 francs, et plus, sur un
rapport ultérieur.

Cher, hérité et hérité ont estimé
le tableau d'un manière très
satisfaisante. de 10 à 15000 francs
j'ai vu et été le louche et
Beaufort a qui j'ai communiqué
ces lettres.

Je n'en ai eu un moment à
perdre dans le soir et l'académie
si toutefois j'ai un instant dans
le jour j'en ai à l'usage
C'est votre
F. B. de la

as Monsieur
Monsieur Steiner
3c